

# ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1620 du Dimanche 4 Octobre 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



## AIDE MÉDICALE À GHAZA



**L'OMS DÉNONCE  
DES RESTRICTIONS  
PERSISTANTES DES SIONISTES**

P. 16

## INDICE MONDIAL DE L'INNOVATION 2026



**LES ALGÉRIENS DÉCROCHENT LA 3<sup>e</sup> PLACE  
MONDIALE DANS L'ÉDUCATION**

P. 2

## FOOTBALL



EN PRÉVISION DU MATCH AMICAL FACE AU NIGER

**LES VERTS  
LANCENT LEUR PRÉPARATION**

P. 15



## HYDROGÈNE VERT ET SOUTH2

**L'ALGÉRIE AU CŒUR  
DU FUTUR MARCHÉ  
EURO-MÉDITERRANÉEN**

● LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT LES MINISTRES DE  
L'ÉNERGIE DES PAYS MEMBRES DU PROJET SOUTH2 CORRIDOR

Pp. 6 et 7

## LE CHEF DE L'ÉTAT LORS D'UNE ENTREVUE PÉRIODIQUE AVEC LES MÉDIAS NATIONAUX :

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a accordé une entrevue périodique aux représentants de la presse nationale, diffusée, hier, sur les chaînes de Télévision et de Radio nationales. Au cours de cette rencontre, le chef de l'État a abordé plusieurs questions nationales, internationales et régionales qui intéressent l'opinion publique.

**«ON NE RENONCERA PAS  
AUX RELATIONS AVEC  
LES GRANDES PUISSANCES»**

Pp. 4 et 5

**LE SAVIEZ-VOUS ?**

## INDICE MONDIAL DE L'INNOVATION 2026

### L'ALGÉRIE DÉCROCHE LA TROISIÈME PLACE MONDIALE DANS L'ÉDUCATION

L'Algérie a décroché la troisième place mondiale dans le domaine de l'éducation, selon l'Indice mondial de l'innovation 2026, publié par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), enregistrant ainsi une progression au niveau de plusieurs composantes de son écosystème d'innovation, a indiqué un communiqué du ministère de l'Éducation nationale. L'Algérie "a enregistré une progression de ses résultats dans l'Indice mondial de l'innovation 2026 (Global Innovation Index, GII), publié par l'OMPI, en gagnant quatre (4) places par rapport à son classement général de l'édition 2025", précise la même source, soulignant que les résultats de cette édition "font ressortir une progression au niveau de plusieurs composantes de l'écosystème algérien de l'innovation". Ces résultats mettent "notamment en relief les performances enregistrées pour l'indicateur de l'éducation (Education), inscrit dans le pilier du capital

humain et de la recherche (Human capital and research), où l'Algérie s'est classée au troisième rang mondial sur un total de 139 pays, avec un score de 81.2, tandis que les indicateurs relatifs aux dépenses d'éducation et au financement public par élève dans l'enseignement secondaire se sont classés au deuxième rang mondial", lit-on dans le communiqué. Dans ce contexte, le ministère a souligné que ce classement constitue "une évolution notable par rapport à l'édition 2025, où l'Algérie s'était classée 93e pour l'indicateur de l'éducation, avec un score de 43.2". A cette occasion, le ministère de l'Éducation nationale a fait part de "ses vifs remerciements et de sa profonde gratitude au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour l'attention particulière qu'il accorde à l'éducation et à l'enseignement", félicitant la famille éducative pour ces résultats.



## PRÉVENTION DES CANCERS DU SEIN ET DU COL DE L'UTÉRUS

### LE CRA LANCE UNE CAMPAGNE NATIONALE DE SENSIBILISATION

Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a lancé, depuis jeudi dernier, une campagne nationale de sensibilisation à l'importance de la prévention et du dépistage précoce des cancers du sein et du col de l'utérus, à l'occasion d'Octobre rose, a indiqué mercredi dernier un communiqué de cette organisation.

Le coup d'envoi de cette campagne nationale sera donné depuis la place de la Grande-Poste à Alger, avec l'organisation d'une action de sensibilisation, animée par des médecins du CRA et consacrée à l'explication des principes de prévention et à l'importance du dépistage précoce, précise le communiqué.

A cette occasion, une clinique médicale



mobile multiservices sera mobilisée pour fournir quotidiennement des orientations, des consultations et des prestations médicales tout au long de la campagne,

ajoute la même source.

Cette campagne nationale s'inscrit dans le cadre d'un programme visant à "intensifier les actions de sensibilisation et à renforcer la prise de conscience quant à l'importance d'adopter des comportements préventifs et un suivi

médical régulier", ajoute la même source, soulignant qu'elle vise également à "ancrer la culture de la prévention, à

travers la sensibilisation des femmes à l'importance de prendre soin de leur santé, et de ne pas négliger le suivi et les examens médicaux, tout en œuvrant à rectifier les idées reçues et à renforcer les connaissances de santé liées aux cancers du sein et du col de l'utérus".

A travers cette initiative, le Croissant-Rouge algérien tend à "ancrer la prévention en tant qu'élément de la culture sanitaire quotidienne et à renforcer la prise de conscience quant à l'importance du dépistage et du suivi, contribuant ainsi à encourager le diagnostic précoce et la prise en charge médicale en temps opportun", conclut le communiqué.

### PLUS DE 262 000 APPRENANTS EN CLASSES D'ALPHABÉTISATION À TRAVERS LE PAYS

Les classes d'alphabétisation accueillent plus de 262.000 apprenants à travers le pays, au titre de la nouvelle saison, dont le coup d'envoi a été officiellement donné, jeudi dernier depuis la wilaya d'Adrar, par le directeur général de l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement pour adultes (ONAEA), Hicham Brim. Lancement de la nouvelle saison, aux côtés des autorités locales, le DG de l'ONAEA a indiqué que le choix d'Adrar pour abriter le lancement officiel des classes d'alphabétisation intervient en reconnaissance des efforts accomplis par les cadres et les personnels de l'Office dans la wilaya, ayant permis de réduire le taux d'analphabétisme à 4,7 %. Il a ajouté que ces acquis reflètent l'engagement des pouvoirs publics et les efforts déployés dans la lutte contre l'analphabétisme. Dans la wilaya d'Adrar, 2.497 apprenants, dont 2.337 femmes, ont rejoint les classes d'alphabétisation et d'enseignement pour adultes, au titre de la nouvelle saison, répartis entre 125 classes, a fait savoir, de son côté, le directeur de l'antenne de wilaya de l'ONAEA, Abderrahmane Sahsi. Les cérémonies marquant le lancement de la nouvelle rentrée, organisées à la bibliothèque principale de lecture publique, ont été ponctuées par une exposition présentant diverses créations réalisées par les apprenantes et les apprenants des classes d'alphabétisation dans différents domaines de l'artisanat et des métiers traditionnels, ainsi que par un espace dédié aux personnes aux besoins spécifiques, notamment les personnes non-voyantes. A cette occasion, il a été procédé aussi à une remise de trousseaux scolaires aux apprenantes de ces classes et des titres honorifiques à des cadres et retraités de l'ONAEA, en plus de visites de certaines classes d'alphabétisation dans les communes d'Adrar et de Timi. **APS**

### LE MINISTRE DES AFFAIRES RELIGIEUSES ET DES WAKFS REÇOIT LE RECTEUR DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a reçu, jeudi dernier à Alger, le recteur de la Grande Mosquée de Paris, Chems-Eddine Hafiz, indique un communiqué du ministère. Cette rencontre, tenue au siège du ministère, a porté sur "les moyens de renforcer la coopération au service de la communauté algérienne établie à l'étranger", précise la même source. A cette occasion, M. Hafiz a offert au ministre un exemplaire du Saint Coran imprimé par la Grande Mosquée de Paris à l'occasion de la célébration de son centenaire.



### SAISIE DE PRÈS DE DEUX MILLIONS DE COMPRIMÉS PSYCHOTROPES ET RÉCUPÉRATION DE 636 MOTOCYCLES À ALGER

Les services de la Sûreté de wilaya d'Alger ont démantelé un réseau criminel transfrontalier, saisi près de deux (2) millions de comprimés psychotropes de type Prégabaline et récupéré 636 motocycles issus du blanchiment d'argent, a indiqué jeudi dernier un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). Cette opération, "dont l'enquête a duré plus de quatre (4) mois, a permis aux services opérationnels de la Sûreté de wilaya d'Alger de démanteler un réseau criminel organisé transfrontalier, s'adonnant au trafic et au commerce illicite de substances psychotropes, ainsi qu'au blanchiment de ses revenus criminels sous le couvert de concessions de vente d'automobiles et de motocycles. La valeur marchande globale des saisies s'élève à près de 250 milliards de centimes", précise le communiqué. L'opération, menée par les éléments de la brigade de la Police judiciaire de la circonscription administrative de Dar El Beida, est intervenue "sur la base d'un travail de renseignement précis et d'investigations approfondies sur le terrain", ayant permis aux enquêteurs de "détourner une tentative d'acheminement d'importantes cargaisons de

comprimés de Prégabaline, depuis l'une des wilayas du sud-est du pays vers Alger, avec l'arrestation de 11 individus, dont une femme et un ressortissant de nationalité africaine", ajoute la même source. L'enquête préliminaire, menée sous la supervision du parquet compétent, a permis "la saisie et la récupération de près de deux (2) millions de capsules de Prégabaline dissimulées à l'intérieur de bouteilles destinées au conditionnement d'oxygène médical, découvertes dans un entrepôt situé dans la périphérie d'Alger". L'opération s'est également soldée par la saisie de 636 motocycles et 16 véhicules utilitaires et touristiques de différentes catégories et tailles, issus des revenus du blanchiment d'argent, découverts à Ouargla, Touggourt et Alger. Il s'agit, aussi, de "la saisie d'une somme estimée à six milliards et 180 millions de centimes et d'un fusil de chasse de calibre 12 mm", selon la même source. "Les suspects ont été déferés, le 30 septembre dernier, devant le procureur de la République près le Pôle pénal spécialisé du tribunal de Sidi M'Hamed (Alger)", conclut le communiqué.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC  
**ALGER 16**

N° RC : 16/00-0990467 8 15  
Compte bancaire C P A (Agence Che-Guevara)  
n° 00400102400023020255

Édité par  
**sarl BMA.com**  
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication  
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja  
Yacine O.  
G. Salah Eddine  
Lamia O.

Amine A.  
O. M.  
Djalil Chibab  
Bouid Zineb

Siège d'activité - ALGER 16  
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre  
Tél. 020 10 23 68  
Siège social sarl BMA.com  
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad  
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53  
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :  
l'Entreprise Nationale  
de communication, d'Édition  
et de Publicité  
Agence ANEP,  
01, avenue Pasteur, Alger  
Téléphone : 020 05 20 91 /  
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48 / 020 05 13 45  
020 05 13 77  
E-mail : agence.regie@anep.com.dz  
programmation.regie@anep.com.dz  
agence.oran@anep.com.dz  
agence.annaba@anep.com.dz  
agence.ouargla@anep.com.dz  
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION  
Société d'impression  
d'Alger  
SIA (Centre)

REPRÉSENTANT LE CHEF DE L'ÉTAT AU FORUM  
«ALAMAÏNE, AFRIQUE DES AFFAIRES»

## NASRI ACCUEILLI PAR LE PRÉSIDENT ÉGYPTIEN ABDEL FATTAL AL-SISSI

Représentant le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au Forum « Alamaïne, Afrique des affaires » qui se déroule dans la ville d'Al Alamaïne, en Égypte, le président du Conseil de la Nation, M. Azouz Nasri, a été accueilli à son arrivée au Centre international des congrès et des expositions de la Nouvelle-Alamaïne,

par le président de la République arabe d'Égypte, M. Abdel Fattah al-Sissi. Le Forum « Alamaïne, Afrique des affaires » est organisé en marge du sommet des États fondateurs du NEPAD (Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique), prévu samedi soir.



## LES DÉFIS AUXQUELS EST CONFRONTÉ L'ÉTAT L'APN RÉAFFIRME SON RÔLE INSTITUTIONNEL

*Intervenant, jeudi dernier à Alger, la présidente de l'Assemblée populaire nationale (APN), Khalida Boufedech, a réitéré la ferme volonté de l'institution parlementaire de jouer un rôle moteur dans l'accompagnement des dynamiques de transformation en cours à travers le pays.*

S'exprimant à l'issue d'une plénière dédiée à l'adoption du projet de loi du Code de justice militaire et de celui du Code pénal, la présidente de l'APN a souligné que ces validations successives traduisent la détermination du Parlement à encadrer les transformations du pays et à répondre aux nouveaux défis de l'État et de la société. Mme Boufedech a également indiqué que le vote de ces textes illustre la pleine responsabilité de l'APN, qui épaula les institutions de l'État dans la consolidation de la sécurité et de la stabilité. Elle a, dans



Khalida Boufedech,  
présidente de  
l'Assemblée populaire  
nationale (APN).

ce sens, appelé à maintenir le cap dans un esprit patriotique élevé, en plaçant l'intérêt supérieur de la nation au premier plan. L'objectif est de resserrer les rangs institutionnels, d'optimiser l'efficacité parlementaire et de répondre aux attentes des citoyens grâce à un arsenal juridique moderne, fondé sur l'anticipation, la veille et la défense de l'intérêt général. Dans le même contexte, la présidente de l'APN a mis l'accent

sur l'importance du projet de loi portant Code de justice militaire. Elle a précisé qu'il participe à la mise à niveau constante du système juridique, en apportant davantage de clarté aux prérogatives des tribunaux militaires et aux règles de procédure, tout en sanctuarisant les garanties d'un procès équitable et le respect des droits de la défense au sein d'un État de droit. Abordant le projet de loi portant Code pénal, Mme Boufedech a expliqué

qu'il répond à une "nécessité impérieuse" face aux menaces pesant sur la sécurité des citoyens, des biens et de la société. Ce texte traduit une volonté de mener une lutte implacable contre toutes les formes de criminalité, en ciblant particulièrement les crimes graves tels que les incendies volontaires, les enlèvements et les actes de maltraitance envers les enfants. Mme Boufedech a, par ailleurs, souligné que les mesures prises par les hautes autorités de l'État reflètent la volonté politique du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de placer la protection des citoyens au cœur de ses priorités. Elle a mis en relief la dynamique impulsée pour renforcer la stabilité nationale, tout en apportant des réponses immédiates et concrètes aux préoccupations de la population. À travers ces textes structurants, l'APN confirme son rôle de vigie institutionnelle, conjuguant rigueur juridique et impératif de protection pour accompagner l'Algérie dans ses mutations profondes.

**Zineb Bouzid**

### CODE PÉNAL

## DE NOUVELLES DISPOSITIONS CONTRE LES CRIMES GRAVES ADOPTÉES

Le ministre de la Justice et garde de Sceaux, Lotfi Boudjemaa, a salué, jeudi dernier, l'adoption par l'Assemblée populaire nationale (APN) du nouveau Code pénal et du Code de justice militaire, deux textes visant à adapter l'arsenal juridique national aux évolutions de la criminalité et aux exigences de la justice. Dans ce cadre, le ministre a estimé que l'adoption de ces deux textes traduit l'engagement des parlementaires à accompagner les hautes autorités de l'État dans la consolidation de l'État de droit et le renforcement de la lutte contre les différentes formes de criminalité. S'agissant du nouveau Code pénal, M. Boudjemaa a souligné que le texte accorde une attention particulière aux formes les plus graves de criminalité, notamment les incendies volontaires, qui constituent, selon lui, une menace pour l'économie nationale et la stabilité sociale, notamment lorsqu'ils sont commis selon des modes opératoires évolués ou dans

le cadre d'actes d'incitation visant à déstabiliser le pays. Face à ces menaces, le ministre a affirmé que l'introduction de la peine de mort constitue « la réponse juridique appropriée ». Il a également précisé que cette sanction s'applique désormais aux auteurs d'enlèvements d'enfants, quel que soit le mode opératoire, lorsque ces actes sont accompagnés de torture, d'agressions ou de sévices dans l'objectif de renforcer la protection de cette catégorie vulnérable. Concernant le Code de justice militaire, également adopté lors de cette séance, M. Boudjemaa a indiqué que ce texte s'inscrit dans la continuité de « l'actualisation et du renforcement » de l'arsenal juridique militaire, un domaine ayant connu d'importantes évolutions au cours des dernières années. Le ministre a rappelé, à ce propos, que la réforme de la justice constitue l'un des axes du programme du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, notamment à travers le

renforcement de l'indépendance de l'institution judiciaire et la numérisation des procédures. Il a également expliqué que le nouveau texte consacre la justice militaire en tant que « justice pénale spécialisée », rendue au nom du peuple par des juridictions placées sous le contrôle de la Cour suprême, dans le respect du principe de légalité, des droits de l'Homme et des exigences du procès équitable. En conclusion, M. Boudjemaa a souligné que l'ensemble de ces réformes législatives traduit la volonté d'adapter en permanence l'arsenal juridique national aux nouveaux défis sécuritaires et institutionnels, tout en conciliant la fermeté nécessaire face aux formes graves de criminalité avec le respect des garanties constitutionnelles et des droits fondamentaux. Ces deux textes viennent renforcer et actualiser l'arsenal juridique national dans un contexte marqué par l'évolution des formes de criminalité et la poursuite de la modernisation du système judiciaire.

**Z. Bouzid**

LE CHEF DE L'ÉTAT LORS D'UNE ENTREVUE PÉRIODIQUE

## «ON NE RENONCERA PAS AUX RELATIONS

*Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a accordé une entrevue périodique aux représentants de la presse nationale, diffusée hier soir sur les médias nationaux. Lors de cette rencontre, le chef de l'État a abordé plusieurs dossiers d'actualité nationale, économique et internationale, parmi lesquels le pouvoir d'achat, les réserves de change, la diversification de l'économie, la numérisation, les relations de l'Algérie avec ses partenaires internationaux, ainsi que la situation au Sahel.*



### POINTS DÉBATTUS

- **Prix des fruits et légumes : les agriculteurs «pas en cause»**
- **Des responsables locaux suspendus**
- **Économie : revenus hors hydrocarbures et numérisation**
- **Réserves de change : elles «seront élevées» dans quelques années**
- **Iran : «Il est le bienvenu»**
- **Grandes puissances : «Pour l'Algérie, ce n'est pas impossible»**
- **Niger : une «tentative de provocation» contre l'Algérie...**

Cette entrevue, particulièrement attendue au regard des derniers développements qu'a connus le pays, a permis au Président Tebboune d'apporter des précisions sur plusieurs questions qui touchent directement les citoyens, notamment l'évolution des prix et la préservation du pouvoir d'achat.

#### LES ENGAGEMENTS DE L'ÉTAT POUR LE POUVOIR D'ACHAT

Faisant de la protection sociale et de la stabilité économique des priorités, le président de la République a réaffirmé la détermination de l'État à préserver le pouvoir d'achat des citoyens. Il a expliqué que les efforts engagés visent notamment à renforcer les revenus hors hydrocarbures, considérés comme un levier essentiel de consolidation de l'économie nationale. Revenant sur la hausse des prix des produits agricoles, notamment des fruits et légumes, Abdelmadjid Tebboune a estimé que la majorité des agriculteurs n'en étaient pas responsables, tout en appelant les responsables de ces hausses à assumer leurs responsabilités. «La plupart des agriculteurs ne sont pas responsables du niveau atteint par les prix, mais que quiconque en est responsable doit assumer ses responsabilités, et nous devons quant à nous

préserver le pouvoir d'achat du citoyen», a-t-il noté. Dans ce contexte, le chef de l'État a également annoncé la suspension de plusieurs responsables locaux, avant d'affirmer : « L'ère du caïd, du bachagha et de l'agha est révolue. »

#### RÉSERVES DE CHANGE ET DIVERSIFICATION DE L'ÉCONOMIE

Interrogé sur les réserves de

change et les prévisions faisant état d'une possible baisse à moyen terme, le Président Tebboune a rejeté cette perspective et assuré qu'elles atteindraient un niveau élevé à l'horizon 2031. Le président de la République a affirmé que les réserves de change seront «élevées». « Il ne s'agit pas seulement d'une question de devises, mais d'une question d'indépendance », a-t-il martelé.

Dans le même ordre d'idées, il a insisté sur la nécessité de renforcer les revenus hors hydrocarbures, soulignant : « Tout

ce sur quoi nous travaillons vise à renforcer nos revenus hors hydrocarbures. »

La diversification des recettes apparaît ainsi comme l'un des axes majeurs de l'action économique de l'État dans un contexte où Alger entend réduire davantage la dépendance aux hydrocarbures.

Le chef de l'État a également mis en avant les progrès réalisés dans le domaine de la numérisation, estimant que l'Algérie avait atteint

«un stade très avancé». Selon lui, cette évolution a notamment permis de révéler « toutes les manigances qui rongeaient l'économie ». Concernant le marché pétrolier, le Président Tebboune a assuré que l'Algérie agit en tant qu'État responsable, affirmant qu'aucun «comportement

irresponsable sur le marché pétrolier» ne pouvait lui être imputé. Il a également précisé qu'en cas de consensus, l'Algérie s'y conformerait.

« **Le président de la République a affirmé que les réserves de change seront «élevées». « Il ne s'agit pas seulement d'une question de devises, mais d'une question d'indépendance»** »

...

AVEC LES REPRÉSENTANTS DE LA PRESSE NATIONALE :

## AVEC LES GRANDES PUISSANCES»

### UNE DIPLOMATIE FONDÉE SUR L'ÉQUILIBRE

Sur le plan diplomatique, Abdelmadjid Tebboune a réaffirmé la volonté de l'Algérie de maintenir des relations équilibrées avec les grandes puissances, sans renoncer à ses partenariats existants.

Le chef de l'État a ainsi déclaré : « Nous ne renoncerons pas à notre amitié avec la Russie, les États-Unis et la Chine. » Et d'ajouter : « Cela peut sembler impossible, mais pour l'Algérie, ce n'est pas impossible. »

Dans le même contexte, le Président Tebboune est revenu sur l'escale technique effectuée en Algérie par l'avion du président iranien. Il a indiqué que le président iranien avait demandé une escale technique dans un aéroport algérien, affirmant : « Il est le bienvenu, lui comme tout autre président. »

Le Président Tebboune a présenté cette position comme l'expression de la doctrine algérienne, fondée sur « l'Algérie, avec sa fierté et sa libre décision ». Il a reconnu que cette orientation est « acceptée par certains et rejetée par d'autres ».

La situation au Niger a également occupé une place importante dans l'entretien. Le président de la République a apporté des précisions sur la décision d'envoyer des avions militaires algériens à Niamey à la suite des événements survenus dans la capitale nigérienne fin août.

Le chef de l'État a noté : « Nous avons envoyé des avions militaires au Niger pour faire face à la tentative de coup d'État, car certaines parties ont



« Le président de la République a apporté des précisions sur la décision d'envoyer des avions militaires algériens à Niamey à la suite des événements survenus dans la capitale nigérienne fin août. »

poussé leurs plans trop loin. »

Le Président Tebboune a établi un lien entre ces événements et la présence, en Algérie, du Premier ministre nigérien, estimant que cette concomitance constituait « une tentative de provocation à notre égard ».

Cette déclaration intervient après l'annonce, le 30 août dernier, par le ministère de la Défense nationale, de l'envoi de quatre avions de chasse Su-30, accompagnés d'un avion ravitailleur, à Niamey, en réponse à une demande des autorités nigériennes et dans le cadre du soutien à l'armée nigérienne.

À travers cette entrevue, le président de la République est ainsi revenu sur plusieurs dossiers qui se trouvent au cœur des préoccupations nationales, tout en précisant les orientations de l'Algérie sur les plans économique, diplomatique et régional.

G. Salah Eddine

## Un rendez-vous régulier avec les médias et l'opinion publique

Les entrevues périodiques accordées par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux représentants des médias nationaux se sont progressivement imposées comme un rendez-vous régulier de la vie publique. À travers cette formule, le chef de l'État revient directement sur les principales questions nationales et internationales, tout en apportant des éclaircissements sur les décisions et les orientations de l'État.

Organisées à intervalles réguliers, ces rencontres offrent aux journalistes l'occasion d'interroger le président de la République sur des sujets qui intéressent directement les citoyens, qu'il s'agisse des questions économiques et sociales, du développement national, de la politique étrangère ou encore des préoccupations liées au quotidien des Algériens.

Cette formule est particulièrement appréciée dans le milieu médiatique dans la mesure où elle

permet aux représentants de la presse de disposer d'un espace d'échange direct avec le chef de l'État. Elle contribue également à nourrir le débat public en donnant davantage de visibilité aux positions de la Présidence sur les dossiers qui marquent l'actualité nationale.

### UN ESPACE D'ÉCHANGE DIRECT

Au-delà de la communication institutionnelle, ces entrevues constituent un espace où les journalistes peuvent soumettre au président de la République des questions inspirées de l'actualité et des préoccupations exprimées dans la société. La diversité des médias présents permet, à chaque rendez-vous, d'aborder plusieurs thématiques et de mettre en lumière différents aspects de l'action publique.

La formule permet de rapprocher l'information présidentielle du citoyen. Les déclarations du président de la République sont

reprises et analysées par les médias, contribuant à une meilleure compréhension des décisions annoncées et des orientations retenues par les pouvoirs publics. Pour les professionnels des médias, la régularité de ces rencontres constitue également un élément important. Elle leur permet de préparer leurs questions à partir de l'évolution de l'actualité et de solliciter des réponses sur des dossiers nouveaux ou sur des questions déjà soulevées lors de précédentes entrevues.

### LA PAROLE PRÉSIDENTIELLE AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ

Ces rencontres interviennent généralement dans un contexte marqué par plusieurs dossiers nationaux ou internationaux, donnant au président de la République l'occasion de préciser les positions de l'Algérie et de présenter les grandes lignes de son action.

Sur le plan national, les questions

économiques, sociales, institutionnelles et de développement occupent une place importante dans les échanges. Sur le plan international, les journalistes interrogent également le chef de l'État sur les grandes évolutions régionales et internationales, ainsi que sur les positions défendues par l'Algérie. La constance de cette formule traduit, par ailleurs, la volonté d'inscrire l'échange avec les médias dans la durée. En donnant régulièrement la parole au président de la République, ces entrevues permettent de maintenir un canal direct entre la Présidence, les professionnels de l'information et, à travers eux, l'opinion publique. Au fil des rendez-vous, cette formule s'est ainsi installée dans le paysage médiatique national comme un espace d'information et d'échange autour des principales questions qui façonnent l'actualité du pays.

Alger16

## RÉUNION MINISTÉRIELLE SUR LE SOUTH2 CORRIDOR À ALGER DES AMBITIONS À LA CONCRÉTISATION

**La 2e Réunion ministérielle sur le projet South2 Corridor, tenue jeudi dernier à Alger, a confirmé la volonté de l'Algérie et de ses partenaires européens de franchir une nouvelle étape dans la réalisation de ce vaste corridor destiné à acheminer de l'hydrogène vert vers l'Europe. Au-delà de l'enjeu énergétique, les responsables réunis au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal ont insisté sur les retombées économiques, industrielles et en matière d'investissement attendues de ce projet stratégique.**

Le South2 Corridor est un projet énergétique stratégique qui vise à relier l'Afrique du Nord à l'Europe pour acheminer de l'hydrogène renouvelable produit en Algérie. Il repose sur le développement d'infrastructures permettant de transporter cet hydrogène vers la Tunisie puis l'Italie et l'Autriche pour enfin atterrir en Allemagne. À terme, le corridor doit contribuer à diversifier les approvisionnements énergétiques de l'Europe et à accélérer sa transition vers des sources d'énergie moins carbonées. Il doit également favoriser les investissements, le développement industriel et le renforcement de la coopération énergétique entre les deux rives de la Méditerranée.

Dans ce sens, réunissant l'Algérie, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche et la Tunisie, ainsi que des représentants de l'Union européenne et des entreprises impliquées dans le projet, la rencontre d'Alger intervient dans un contexte marqué par la recomposition des marchés énergétiques mondiaux et la recherche, par l'Europe, de nouvelles sources d'approvisionnement à la fois fiables, compétitives et décarbonées.

### UNE NÉCESSITÉ POUR VIENNE

Le ministre fédéral autrichien de l'Economie, de l'Energie et du Tourisme, Wolfgang Hattmannsdorfer, a particulièrement insisté sur la dimension stratégique du projet dans un environnement international marqué par de profondes mutations. Selon lui, le South2 Corridor doit devenir le "symbole de partenaires solides" dans un monde en mutation où "trouver de nouveaux partenaires fiables est une nécessité". Le responsable autrichien a ainsi réplacé le



projet dans le contexte plus large des transformations géopolitiques et économiques qui affectent le secteur de l'énergie. Il a souligné que la sécurisation des approvisionnements constitue désormais un enjeu majeur pour les économies européennes, tout en insistant sur la nécessité de développer une énergie à la fois sûre et propre.

Au-delà de l'acheminement de l'hydrogène vers l'Europe, Wolfgang Hattmannsdorfer a également mis l'accent sur les bénéfices que le projet pourrait générer directement en Algérie. Il a notamment évoqué les nouvelles opportunités d'investissement ainsi que les emplois susceptibles d'être créés dans le cadre de ce partenariat. Dans cette perspective, il a appelé à l'élaboration d'un plan d'action présentant des contours clairs pour la prochaine phase, signe de la volonté des partenaires de faire évoluer le projet vers des étapes opérationnelles.

### BERLIN MISE SUR UN APPROVISIONNEMENT À LONG TERME

Même lecture du côté allemand. Le secrétaire d'Etat au ministère fédéral allemand des Affaires économiques et de l'Energie, Frank Wetzel, a qualifié le South2 Corridor de projet revêtant pour l'Europe une "grande importance stratégique", notamment en raison de son potentiel à assurer des approvisionnements compétitifs et durables en hydrogène. Pour Berlin, l'enjeu dépasse toutefois la seule question de l'approvisionnement énergétique. Le projet doit permettre de créer une dynamique économique profitable à l'ensemble des partenaires, producteurs comme consommateurs. Frank Wetzel a ainsi insisté sur la nécessité de faire en sorte que le projet bénéficie à toutes les parties prenantes, en mettant en avant la croissance économique attendue

aussi bien pour l'Algérie que pour les pays européens.

Cette dimension économique pourrait constituer l'un des principaux leviers de concrétisation du corridor. Le responsable allemand a, à ce titre, réaffirmé la disponibilité des entreprises allemandes à contribuer à sa réalisation, alors que la phase de planification doit progressivement laisser place à des décisions d'investissement et à la mise en œuvre des infrastructures nécessaires. Du côté de l'Union européenne, le soutien au projet apparaît également comme un élément déterminant de sa prochaine phase. L'ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, Diego Mellado Pascua, a indiqué que le South2 Corridor est un projet d'intérêt commun, permettant de mobiliser l'ensemble des capacités de financement européennes en faveur de cette initiative.

Cette mobilisation des mécanismes de financement européens pourrait contribuer à répondre à l'un des principaux défis auxquels est confronté le projet : assurer les ressources nécessaires au développement d'une infrastructure énergétique transcontinentale et à la mise en place des capacités de production d'hydrogène vert.

### ROME VISUALISE UN GRAND MARCHÉ MÉDITERRANÉEN

L'Italie, autre acteur central du projet, considère également le South2 Corridor comme une infrastructure stratégique appelée à accompagner la transition énergétique européenne. Le ministre italien de l'Environnement et de la Sécurité énergétique, Gilberto Pichetto Fratin, a mis en avant l'importance de la coopération entre l'Algérie et les pays européens pour concrétiser le projet, notamment au regard des évolutions géopolitiques mondiales. Il a rappelé que l'hydrogène constitue l'une

des principales solutions envisagées pour atteindre les objectifs de réduction des émissions de carbone, donnant au South2 Corridor une dimension qui dépasse le simple cadre bilatéral.

Pour le responsable italien, le corridor peut surtout servir de point d'appui à l'émergence d'une véritable coopération économique entre les deux rives de la Méditerranée, avec l'objectif de faire émerger un marché "robuste" de l'hydrogène.

Une perspective qui pourrait progressivement transformer les relations énergétiques entre l'Afrique du Nord et l'Europe, en faisant davantage de la Méditerranée un espace d'interconnexion énergétique et industrielle.

Gilberto Pichetto Fratin a également rappelé que le projet a été classé par l'Union européenne comme "projet d'intérêt commun", en plus d'autres reconnaissances susceptibles de faciliter son financement et, par conséquent, sa concrétisation sur le terrain. Cette reconnaissance européenne constitue un élément important pour la suite du projet dans la mesure où la réalisation d'un corridor de cette ampleur nécessitera des investissements considérables dans les infrastructures de production, de transport et de distribution.

### TUNIS ÉVOQUE UNE INTÉGRATION ÉNERGÉTIQUE RÉGIONALE

La Tunisie, qui participe également à cette dynamique, voit dans le South2 Corridor une occasion de renforcer l'intégration énergétique entre l'Afrique du Nord et l'Europe.

Le ministre tunisien de l'Équipement et de l'Habitat, chargé de la gestion du ministère de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie, Slah Zouari, a souligné l'importance du projet pour le développement d'infrastructures communes entre les pays de la région et l'ouverture de nouvelles perspectives de coopération dans les énergies renouvelables et les technologies propres.

Pour le responsable tunisien, l'enjeu est désormais de transformer l'ambition affichée en résultats économiques tangibles.

Le développement de corridors énergétiques fiables et efficaces pourrait, selon lui, devenir l'un des principaux axes de la coopération future entre les deux rives de la Méditerranée.

La réunion d'Alger marque ainsi une étape supplémentaire dans la construction de ce corridor énergétique, avec une volonté désormais affichée de passer progressivement de la planification à la réalisation.

**G. Salah Eddine**



## Le nouveau jackpot énergétique algérien

**Par G. Salah Eddine**

**L**e monde de l'énergie est en train de changer, et avec lui les cartes pourraient être rebattues. Pour l'Algérie, le développement du South2 Corridor et de l'hydrogène vert en général pourrait bien être l'une des grandes opportunités de cette nouvelle donne énergétique, à condition de savoir transformer le potentiel en véritable richesse industrielle.

Notre pays doit maintenant tout mettre en œuvre pour faire de cette dynamique un véritable levier industriel, capable de transformer durablement l'économie du pays et son paysage énergétique. Car oui, le pétrole et le gaz, c'est bien, mais cela finira un jour. Et surtout, notre premier client, que la nature géographique nous a accordé, est un continent qui cherche aujourd'hui de nouvelles énergies pour réussir sa transition écologique vers des sources plus propres et plus respectueuses de l'environnement.

L'hydrogène vert répond justement à cette demande, et l'Algérie dispose de nombreux atouts pour en devenir un producteur important. Si l'on croit les

prévisions liées au South2 Corridor, le projet devrait permettre d'acheminer, à l'horizon 2035, plus de 300 000 tonnes d'hydrogène vert. C'est colossal ! C'est surtout l'équivalent de près de 10 % des besoins européens prévus dans l'hydrogène à l'horizon 2040, selon les projections associées au projet.

L'Algérie pourrait ainsi, en plus d'être aujourd'hui l'un des principaux fournisseurs européens de gaz naturel et de gaz naturel liquéfié, devenir à terme un fournisseur majeur d'hydrogène vert. Et ce n'est pas un détail. C'est un levier important pour garantir des recettes conséquentes dans les caisses nationales et, surtout, pour préparer dès aujourd'hui les sources de revenus énergétiques qui permettront au pays de tenir encore plusieurs décennies.

Comme le disait Antoine de Saint-Exupéry : « L'avenir, tu n'as pas à le prévoir, mais à le permettre. » C'est précisément ce qui se joue aujourd'hui avec l'hydrogène vert. L'enjeu n'est pas seulement de savoir combien de tonnes l'Algérie pourra produire demain,

mais de savoir quelle place elle veut occuper dans la nouvelle carte énergétique qui se dessine autour de la Méditerranée.

L'enjeu, c'est aussi d'attirer les technologies européennes, les capitaux, les devises et les compétences nécessaires. Car oui, ce projet n'est pas facile. Produire de l'hydrogène vert à grande échelle, construire les infrastructures nécessaires, développer les équipements et assurer une production compétitive nécessitent bien plus que des investissements financiers. Il faut créer une véritable filière industrielle autour de cette nouvelle énergie.

Le pétrole et le gaz nous ont donné des décennies de prospérité énergétique. L'hydrogène vert pourrait, lui, offrir l'occasion de préparer l'après-pétrole et de faire un pas supplémentaire vers la diversification de l'économie. Encore faut-il que l'Algérie ne rate pas le virage. Car cette fois, la transition énergétique européenne n'attendra pas éternellement que nous soyons prêts.

**G. S. E.**

## HYDROGÈNE VERT ET SOUTH2

# L'ALGÉRIE AU CŒUR DU FUTUR

## MARCHÉ EURO-MÉDITERRANÉEN

**Le marché régional de l'hydrogène vert commence à prendre forme. Après plusieurs années de discussions, d'études et de déclarations d'intention, le projet se rapproche désormais du terrain. La signature, jeudi dernier à Alger, de la Déclaration d'Alger par les cinq pays engagés dans le corridor, l'Algérie, la Tunisie, l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne, marque à ce titre une nouvelle étape dans la construction d'un marché euro-méditerranéen de l'hydrogène vert.**

Derrière cette signature se dessine une ambition qui dépasse largement la seule question du transport de la molécule verte vers l'Europe. Financement, production, infrastructures, coopération industrielle et débouchés commerciaux : les cinq partenaires ont posé les différents éléments d'un futur écosystème appelé à accompagner l'émergence de l'économie de l'hydrogène sur les deux rives de la Méditerranée.

Le changement de rythme est particulièrement visible en Algérie. Deux ans après la signature, en octobre 2024, d'un accord d'intention politique, les partenaires cherchent désormais à franchir un nouveau cap, avec des efforts davantage orientés vers la concrétisation du projet. Au cœur de cette dynamique figure ALTH2A, présenté comme l'un des principaux cadres de coopération algéro-européenne dans le développement de l'hydrogène vert.

Après les premières études consacrées à la viabilité du South2 Corridor, de nouvelles études ont ainsi été lancées jeudi dernier à Alger. Leur objectif est concret : identifier les sites susceptibles d'accueillir des projets d'investissement tout au long de la chaîne de valeur de l'industrie de l'hydrogène vert en Algérie. Les résultats de ces travaux sont attendus l'année prochaine, selon le ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, Mourad Adjal. Une échéance qui donne une idée du changement de phase engagé : il ne s'agit plus seulement de savoir si l'Algérie peut produire et exporter de l'hydrogène vert, mais de déterminer où, comment et avec quels partenaires cette future industrie pourra se développer. Car derrière le développement du corridor de transport, c'est toute une industrie qui pourrait progressivement se structurer. La mise en place des infrastructures nécessaires au South2 Corridor pourrait, en effet, attirer dans son sillage des investissements dans la production, les équipements, le stockage, la transformation et les technologies associées à l'hydrogène. Pour l'Algérie, l'enjeu est donc double. Il s'agit, d'une part, de tirer profit de ses atouts énergétiques et de son potentiel en matière d'énergies renouvelables pour devenir un fournisseur important du futur marché européen. Mais il s'agit également de ne pas se limiter au rôle de producteur et d'exportateur de molécules vertes.



L'ambition est de faire émerger progressivement une chaîne de valeur locale, capable d'intégrer une partie des équipements, des services et des activités industrielles nécessaires à cette nouvelle filière. Cela suppose notamment de renforcer les partenariats technologiques avec les entreprises européennes et de favoriser le transfert de savoir-faire vers les opérateurs algériens.

À terme, l'objectif est de voir se constituer un tissu industriel couvrant plusieurs maillons, depuis la fabrication des équipements jusqu'à la production et à la transformation de l'hydrogène en produits destinés au marché européen. C'est précisément cette dimension industrielle que le ministre de l'Energie et des Energies renouvelables a mis en avant lors de la réunion ministérielle des cinq pays.

Pour lui, «le South2 ne se limite pas à un projet stratégique d'infrastructures énergétiques. Il constitue l'un des piliers essentiels du développement d'une économie de l'hydrogène intégrée dans le Bassin méditerranéen. Le projet ouvre, en effet, de larges perspectives pour développer les chaînes de valeur qui y sont associées, mais aussi soutenir l'industrialisation, l'investissement et la création de nouvelles opportunités de développement économique et industriel», a-t-il souligné.

Cette lecture donne au corridor une portée bien plus large que celle d'une simple infrastructure de transport. Le South2 pourrait devenir l'une des artères autour desquelles se construira une nouvelle industrie énergétique, avec l'Europe comme principal marché et l'Afrique du Nord comme l'un de ses espaces de production.

### LES INVESTISSEMENTS EUROPÉENS SE PRÉCISENT

Cette perspective commence d'ailleurs à attirer l'attention des entreprises européennes. Avec un montant d'investissement estimé à 24 milliards de dollars pour la mise en œuvre du programme national de l'hydrogène vert, l'Algérie cherche à transformer son

potentiel énergétique en opportunités industrielles concrètes.

L'intérêt est particulièrement visible des côtés allemand et autrichien. Des délégations représentant des entreprises de ces deux pays ont séjourné à Alger fin septembre à la recherche d'opportunités sur le marché algérien. La réunion ministérielle des cinq pays a ainsi offert un cadre politique à des discussions qui se jouent désormais aussi sur le terrain économique.

L'Allemagne occupe, dans ce dispositif, une place particulière. Depuis 2023, Berlin accompagne Alger dans les efforts visant à mettre en place un environnement favorable au développement de la filière de l'hydrogène vert. La coopération ne porte donc plus uniquement sur les orientations générales, mais s'étend progressivement aux questions de financement, d'investissement et de développement industriel.

Un forum d'affaires algéro-allemand a ainsi été organisé en marge de la réunion ministérielle. L'objectif était de rapprocher les entreprises des deux pays et d'examiner les perspectives de partenariat, mais également les différentes formules susceptibles de financer les futurs projets.

Car le financement sera l'un des nerfs de cette nouvelle industrie. Produire de l'hydrogène vert à grande échelle, développer les infrastructures nécessaires à son transport et construire les installations industrielles associées nécessitent des investissements lourds et des engagements sur le long terme. Selon l'agence allemande GIZ, les discussions ont notamment porté sur l'état d'avancement du développement de l'hydrogène vert en Algérie, mais aussi sur «les mécanismes de financement et de soutien proposés par la partie allemande et européenne, comme c'est bien le cas des programmes de financement de projets internationaux liés à l'hydrogène vert, H2Uppp, H2Global, le Fonds pour l'hydrogène vert de la Banque européenne d'investissement», souligne

l'Agence allemande de coopération internationale.

Ces mécanismes pourraient jouer un rôle déterminant dans le passage des projets du papier au chantier. Pour les investisseurs, la question n'est plus uniquement celle du potentiel de production, mais également celle de la capacité à sécuriser les financements, les débouchés et les infrastructures sur plusieurs décennies.

C'est là que le South2 Corridor prend toute sa dimension. En reliant les capacités de production nord-africaines aux marchés européens, il peut contribuer à donner aux futurs producteurs une visibilité sur leurs débouchés, tout en offrant aux investisseurs un cadre régional pour développer des projets intégrés.

La Déclaration d'Alger intervient donc à un moment où plusieurs pièces commencent à s'emboîter. Les études de viabilité ont ouvert la voie aux études de localisation, les discussions politiques se prolongent par des rencontres avec les entreprises et les mécanismes de financement commencent à être identifiés.

Le South2 Corridor pourrait servir de colonne vertébrale à cette transformation énergétique. Car l'objectif qui se dessine derrière les accords et les études n'est pas seulement d'acheminer demain de l'hydrogène algérien vers l'Europe. Il s'agit de faire émerger, autour de cette molécule, une nouvelle chaîne de valeur industrielle reliant les producteurs nord-africains aux entreprises et aux marchés européens.

La signature de la Déclaration d'Alger donne ainsi un nouveau relief à cette ambition. Après les années de préparation, le prochain rendez-vous sera celui des projets, des investissements et des premières réalisations. Et c'est à ce moment-là, bien plus que dans les salles de conférences, que se mesurera la portée réelle de la nouvelle économie de l'hydrogène.

G. Salah Eddine

## CONSEIL DES MINISTRES ARABES DE L'ENVIRONNEMENT LES EFFORTS DE L'ALGÉRIE DANS LA LUTTE CONTRE LA DÉSERTIFICATION SALUÉS

**Tenue au Caire pour sa 37<sup>e</sup> session, la réunion du Conseil des ministres arabes de l'Environnement a officiellement salué, vendredi dernier, l'expérience algérienne en matière de lutte contre la désertification, à travers notamment le projet du Barrage vert, a indiqué un communiqué.**

Adoptée jeudi dernier au siège de la Ligue des États arabes, au Caire, la résolution prévoit de confier le projet du Barrage vert à une commission technique spécialisée, chargée d'étudier les modalités de sa mise en œuvre et de sa généralisation à l'échelle arabe. Cette démarche vise à valoriser l'expérience algérienne et à favoriser le partage de son expertise en matière de lutte contre la désertification. Cette décision vient réaffirmer celle adoptée, lors de la 36<sup>e</sup> session, qui avait déjà salué l'expérience algérienne du Barrage vert et appelé à élargir sa portée à l'échelle régionale. Elle traduit la volonté de renforcer l'action arabe commune face aux défis liés à la désertification, à la dégradation des sols et aux changements



climatiques. En marge des travaux, la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, s'est entretenue avec plusieurs de ses homologues arabes. Ces rencontres ont porté sur les perspectives de renforcement de la coopération bilatérale et sur le partage d'expériences dans le domaine environnemental. Dans ce cadre, Mme Krikou a rencontré le ministre saoudien de l'Environnement, de l'Eau et de l'Agriculture, Abderrahmane ben

Abdumohsen al-Fadley. Les discussions ont porté sur les perspectives de développement de l'action conjointe et sur le soutien aux initiatives consacrées aux défis environnementaux et au développement durable. La ministre s'est également entretenue avec le ministre qatari de l'Environnement et du Changement climatique, Abdullah bin Abdulaziz bin Turki Al Subaie. Les échanges ont notamment porté sur les moyens de renforcer l'action face aux changements climatiques et de

promouvoir les politiques de développement durable. Mme Krikou a, par ailleurs, rencontré la ministre égyptienne du Développement local et de l'Environnement, Manal Awad Mikhail. Les deux responsables ont examiné les perspectives de coopération bilatérale, notamment dans les domaines de la préservation de la biodiversité, de l'économie verte, de la lutte contre la pollution et du partage d'expériences en matière de solutions environnementales durables. D'autre part, la ministre a eu un entretien avec le président de l'Autorité de l'environnement d'Oman, Abdullah bin Ali Al-Amri. Les discussions ont porté sur les moyens d'élargir l'action conjointe dans les domaines de la protection de l'environnement, de la préservation des ressources naturelles et de la promotion du développement durable. À travers ces échanges, les participants ont souligné l'importance d'une action arabe concertée face aux défis environnementaux et climatiques. Cette dynamique de coopération entend placer la lutte contre la désertification, la transition écologique et la sécurité hydrique parmi les priorités de l'action régionale.

**Zineb Bouzid**

## JOURNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES ÂGÉES ET JOURNÉE ARABE DE SENSIBILISATION AU CANCER DU SEIN L'ENGAGEMENT DE L'ÉTAT MIS EN AVANT

Une cérémonie a été organisée, jeudi dernier à Alger, à l'occasion de la Journée internationale des personnes âgées et de la Journée arabe de sensibilisation au cancer du sein, coïncidant avec le 1<sup>er</sup> octobre, sous le slogan "Le dépistage précoce est un devoir et la femme âgée une priorité". Cette cérémonie s'est déroulée en présence de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, du ministre de la Santé, Mohamed Seddik Ait Messaoudene, et du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed Hattab, ainsi que du recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini, du président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), Mohamed Boukhari, du président de l'Agence nationale de la sécurité sanitaire (ANSS), Pr Kamel Sanhadji, du président de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer (CNPLCC), Pr Adda Bounedjar, aux côtés de l'ambassadrice et coordinatrice résidente des Nations unies en Algérie, Savina Claudia Ammassari, et de représentants de plusieurs organismes et institutions nationaux. Dans son allocution prononcée à cette occasion, Mme Mouloudji a souligné que "l'engagement de l'Etat algérien en faveur du caractère social a fait de la protection des personnes âgées l'une des priorités de l'action du



gouvernement dans ses différents programmes", mettant en avant "la place sociale éminente" de cette catégorie de la société, à travers la garantie de "tous les droits en matière de protection et de prise en charge". La prise en charge des personnes âgées n'est plus du "seul ressort de la famille", mais exige désormais "une adaptation globale de la société", a estimé la ministre, annonçant, à cette occasion, le lancement du "Guide de prise en charge pédagogique dans les établissements spécialisés et les structures d'accueil des personnes âgées", en vue d'"unifier les méthodes et les approches pédagogiques". Partant des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Mme Mouloudji a appelé à "redoubler d'efforts afin de poursuivre la numérisation des services pour garantir la transparence et l'égalité des chances pour tous dans l'accès aux différentes aides et aux programmes de solidarité, ainsi qu'aux avantages" destinés à cette catégorie. A l'occasion de la Journée arabe de sensibilisation au cancer du sein, la ministre a fait savoir que son secteur avait lancé une campagne nationale de sensibilisation et d'information visant à promouvoir "la culture du

dépistage périodique et du diagnostic précoce chez les femmes". De son côté, le ministre de la Santé a affirmé que le cancer "est devenu aujourd'hui l'un des principaux défis auxquels sont confrontés les systèmes de santé, faisant de sa prévention et de sa lutte une priorité nationale, conformément aux orientations du président de la République", et ce, "en concrétisation de la volonté de l'Etat de renforcer la santé publique, d'ancrer la culture de la prévention et d'améliorer le parcours de prise en charge des personnes atteintes". Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, a, quant à lui, souligné que "la protection et la prise en charge de l'individu constitue un choix de l'Etat algérien, qui fait de la solidarité nationale une responsabilité partagée et un devoir collectif", ce qui se traduit, a-t-il dit, "dans les différentes politiques et programmes, particulièrement en faveur des catégories nécessitant une attention accrue", rappelant, à ce propos, que le président de la République "a affirmé à plusieurs reprises que l'Algérie ne renoncera pas à son caractère social". Dans le même sillage, le Pr Sanhadji a rappelé l'importance d'accorder aux personnes âgées la prise en charge nécessaire en tant que composante essentielle, insistant sur la prévention, notamment contre les cancers. Dans le même ordre d'idées, le Pr Bounedjar a mis en avant le rôle du dépistage précoce du cancer et de la sensibilisation, parallèlement à l'amélioration du parcours du patient, afin de réduire la mortalité. Pour sa part, le recteur de Djamaâ El-Djazaïr a évoqué la nécessité de conjuguer les efforts au service des membres de la société, notamment les parents et les grands-parents, en s'inspirant du "message de miséricorde porté par l'islam".

**APS**

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES ARTS ET MINISTÈRE RUSSE DE LA CULTURE

# SIGNATURE D'UN PROGRAMME EXÉCUTIF DE COOPÉRATION

La ministre algérienne de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, s'est entretenue avec son homologue russe, Olga Lioubimova, en marge du Forum international des cultures unies, organisé à Saint-Petersbourg.

Cette rencontre a permis aux deux responsables de réaffirmer leur volonté de donner un nouvel élan à la coopération culturelle entre Alger et Moscou, notamment dans les domaines de la formation artistique, des arts de la scène, du cinéma et de la valorisation du patrimoine.

Dans ce cadre, une convention de coopération a été mise en avant afin de poser les jalons institutionnels d'une collaboration plus étroite entre les deux pays. Celle-ci prévoit notamment le développement des échanges dans les domaines du théâtre, de la musique et du septième art, ainsi que le renforcement de la coopération en matière de formation et de transmission des savoir-faire. Au-delà du cadre institutionnel, le partenariat ambitionne également de rapprocher les deux peuples à travers l'organisation régulière de semaines culturelles et de manifestations artistiques croisées. L'objectif est de multiplier les échanges directs entre les acteurs culturels et de faire de la création artistique un vecteur durable de rapprochement entre les deux pays.

Les discussions ont également porté sur le renforcement du partenariat cinématographique, avec un accent particulier sur la formation, l'échange d'expertises et la coproduction de films documentaires.

Dans le même sillage, les deux ministres ont abordé les préparatifs du 65e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre l'Algérie et la Russie, prévu en 2027, qui devrait constituer une nouvelle occasion de mettre en valeur la profondeur des liens historiques unissant les deux pays.

Prenant la parole lors de cette rencontre, Malika Bendouda a souligné l'ancrage historique de la coopération entre les deux pays dans le domaine de la formation artistique. Elle a notamment rappelé qu'une partie importante de l'élite culturelle algérienne a effectué sa formation en Russie, avant de s'imposer comme des figures majeures du théâtre et de la musique et de transmettre, à leur tour, leurs connaissances aux nouvelles générations. De son côté, Olga Lioubimova a salué la participation de jeunes talents des Cadets de la culture algériens au Forum de la



jeunesse organisé à Moscou, en août dernier, considérant cette présence comme une opportunité supplémentaire de renforcer les liens entre les deux pays à travers les nouvelles générations. Pour rappel, la ministre algérienne de la Culture et des Arts s'était rendue en Russie à l'occasion de sa participation à la 12e édition du Forum international des cultures unies de Saint-Petersbourg, tenue du 23 au 27 septembre.

À travers cette coopération appelée à se développer à l'horizon 2030, Alger et Moscou entendent renforcer la place de la culture dans leurs relations bilatérales. De la formation artistique aux échanges entre professionnels, en passant par le cinéma, le spectacle vivant et la valorisation du patrimoine, ce partenariat ouvre de nouvelles perspectives au dialogue culturel entre les deux pays.

Zineb Bouzid

**ALGER16**

LA DÉR...

ALGER 16

LE JOURNAL DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES ATTENDUES AVANT FIN JUILLET

UN DÉMARRAGE EN FORCE POUR 2025

L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE DÉPASSE LES PRÉVISIONS

RETROUVEZ VOTRE ÉDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES

LE PDF SUR NOTRE SITE : [alger16.dz](http://alger16.dz)

www.alger16.dz  
Alger16 le quotidien

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SPORTS  
SANTÉ  
RÉGIONS  
CULTURE  
PUBLICITÉ

SCAN ME

**ALGER16**  
CHIAN-2022  
QUE LA FÊTE SOIT BELLE,  
QUE LA FÊTE COMMENCE !

**ALGER16**  
LE PRÉSIDENT TEBBOUNE  
A INAUGURÉ L'HÔPITAL  
SPÉCIALISÉ MÈRE  
ET ENFANT DE L'ARMÉE  
LA VOIE EMPRUNTÉE  
PAR NOS HÉROS  
VERS LA VICTOIRE

**ALGER16**  
DEMAIN À L'ANP  
LA FIERTÉ  
DE L'ALGÉRIE

**ALGER16**  
C'EST LA RENTRÉE !  
L'ALGÉRIE FAIT TREMBLER LE CONSEIL DE SÉCURITÉ  
EN DÉNONÇANT UN GÉNOCIDE  
« PARDONNE-NOUS,  
GHAZA »

**ALGER16**  
« LA PAIX  
PAR LE  
RESPECT  
MUTUEL »

**ALGER16**  
LES ALGÉRIENS ÉTAIENT  
AU RENDEZ-VOUS

**ALGER16**  
DES RÉPONSES  
ATTENDUES  
AVANT FIN JUILLET  
UN DÉMARRAGE EN FORCE POUR 2023  
L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE  
DÉPASSE LES PRÉVISIONS

**TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS**

## RENAULT 5 TURBO

LA PETITE BOMBE  
QUI A CHANGÉ  
L'HISTOIRE

La Renault 5 Turbo est une voiture de sport iconique des années 1980, dérivée de la populaire Renault 5, mais radicalement transformée avec un moteur central-arrière turbocompressé pour la compétition et la route.

**L**a Renault 5 Turbo (souvent appelée R5 Turbo) est une sportive iconique des années 1980, conçue à l'origine pour la compétition rallye, puis produite en version « route » pour homologuer la voiture en course.

## HISTOIRE ET CONTEXTE

## Genèse du projet (1976–1978)

L'idée naît en 1976–1977 au sein de Renault, portée par Jean Terramorsi (responsable des petites séries chez Alpine à Dieppe) et son adjoint Henry Lherm. Leur objectif : créer une version ultra-performante de la R5, capable de briller en rallye tout en servant d'image technologique pour Renault. Le projet, codé « 822 », prévoit d'abandonner l'architecture classique (moteur avant, traction) au profit d'un moteur en position centrale-arrière, une première pour une voiture de série française à moteur essence. Une première maquette est dévoilée au Salon de l'Auto de Paris en octobre 1978, suscitant un enthousiasme immédiat. [theoriginaux.fr](http://theoriginaux.fr)

## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES ET DESIGN

Pour accueillir le moteur, les ingénieurs suppriment la banquette arrière et élargissent considérablement la carrosserie (ailes bombées, voies élargies, boucliers spécifiques). Le moteur est un 4-cylindres Cléon-Fonte de 1 397 cm<sup>3</sup>, suralimenté par un turbo Garrett, développant 160 ch dans sa version civile. La transmission est propulsive (roues arrière motrices), avec une boîte manuelle à 5 rapports. La R5 Turbo atteint environ 200 km/h et accélère de 0 à 100 km/h en moins de 7 secondes — des performances exceptionnelles pour l'époque.

## PRODUCTION ET VERSIONS

- Renault 5 Turbo (1980–1982) : version « homologation », produite à 1 690 exemplaires
- Renault 5 Turbo 2 (1982–1985) : version plus accessible, avec des éléments de carrosserie en acier (au lieu de l'aluminium), un intérieur simplifié et un prix réduit. Produite à 3 167 exemplaires.
- Maxi 5 Turbo : version course, développée pour le Groupe B, avec un moteur porté à 1 527 cm<sup>3</sup> et jusqu'à 350 ch en configuration rallye

Au total, seulement 4 857 R5 Turbo toutes versions confondues ont été construites, ce qui en fait aujourd'hui

une voiture de collection très recherchée.

## CARRIÈRE EN COMPÉTITION

La R5 Turbo a dominé les rallyes au début des années 1980, notamment en Groupe 4 puis en Groupe B. Elle a remporté le championnat du monde des rallyes de production (FIA Cup) en 1981 avec Jean Ragnotti, et s'est illustrée dans des épreuves mythiques comme le Rallye Monte-Carlo.

## ARCHITECTURE ET MÉCANIQUE

**Moteur** : 4 cylindres en ligne 1,4 L (1 397 cm<sup>3</sup>) turbo, monté en position centrale-arrière.

**Puissance** : 160 ch (environ 118 kW) à 6 000 tr/min.

**Couple** : environ 210 Nm (155–163 lb·ft selon les sources).

**Transmission** : propulsion (roues arrière motrices) via une boîte manuelle 5 vitesses.

**Poids** : autour de 900–970 kg selon la version (Turbo 1 plus légère que Turbo 2).

**Performances typiques (données constructeur)** :

0–100 km/h : 6,6–6,9 s (Turbo 1) / ~7,7 s (Turbo 2).

Vitesse maxi : 200 km/h (environ 124–130 mph).

Turbo 1 vs Turbo 2 : principales différences

Les deux versions partagent la même base mécanique, mais diffèrent sur plusieurs points :

## PRODUCTION :

**R5 Turbo (Phase 1, dite « Turbo 1 »)** : ~1 690 exemplaires (1980–1982).

**R5 Turbo 2** : ~3 167 exemplaires (1982–1986).

## Carrosserie :

**Turbo 1** : nombreux éléments en aluminium (portes, capot, etc.), plus légère et plus « course ».

**Turbo 2** : carrosserie principalement en acier, moins coûteuse, un peu plus lourde.

## Intérieur :

Tableau de bord, sièges, volant et certains instruments diffèrent (compteur électrique sur Turbo 1, mécanique sur Turbo 2, par exemple).

## Performances :

Même puissance officielle (160 ch), mais la Turbo 2, plus lourde, est légèrement moins vive (0–100 et reprise).

**Versus compétition** : Maxi 5 Turbo et Groupe B

La Maxi 5 Turbo est la version extrême de compétition, avec un moteur porté à 1,5 L et environ 350 ch, des voies élargies et une aérodynamique

agressive.

Engagée en rallye (notamment avec des pilotes comme Jean Ragnotti), elle a marqué l'ère du Groupe B avant son interdiction.

## COTE ET STATUT DE COLLECTOR

La R5 Turbo est aujourd'hui une icône de collection, surtout la Turbo 1, plus rare et plus proche de la version rallye. Les prix varient fortement selon l'état, l'historique et la version :

Turbo 2 en bon état : souvent au-dessus de 100 000 €.

Turbo 1 et exemplaires de compétition : peuvent atteindre plusieurs centaines de milliers d'euros en vente aux enchères.

## HÉRITAGE : R5 TURBO 3E ÉLECTRIQUE

Pour les 50 ans de la R5, Renault a présenté la R5 Turbo 3E, un concept 100% électrique dédié au drift, en hommage à la Turbo originale. Souvent surnommée le « premier custom de série », la R5 Turbo reste un symbole de l'audace technique et stylistique de Renault. Son design agressif, son architecture atypique et son palmarès sportif en font l'une des Renault les plus mythiques de l'histoire.



**Prochain édition** : une autre voiture qui a marqué l'Histoire avec un grand « J ».

[www.alger16.dz](http://www.alger16.dz)



Alger16, Le quotidien du Grand Public

**ALGER16**  
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



## CHUTE DES CHEVEUX EN AUTOMNE

LE FER ET LE SOMMEIL  
À SURVEILLER

À l'automne, il n'est pas rare de constater davantage de cheveux sur la brosse, dans la douche ou sur l'oreiller. Cette augmentation de la chute peut être liée au fonctionnement naturel du cycle capillaire et reste souvent temporaire

Mais lorsque les cheveux tombent en quantité importante ou que la chevelure semble perdre de sa densité, certains facteurs méritent une attention particulière. Parmi eux, les réserves en fer et la qualité du sommeil peuvent fournir des indications utiles.

## UNE CHUTE PARFOIS LIÉE AU CYCLE NATUREL DU CHEVEU

Chaque cheveu suit un cycle composé de plusieurs phases. La majorité des cheveux se trouvent normalement en période de croissance. Progressivement, certains passent ensuite par une phase de repos avant de tomber, laissant la place à un nouveau cheveu. Les changements saisonniers peuvent modifier temporairement la proportion de cheveux qui arrivent au terme de ce cycle. À l'automne, certaines personnes peuvent ainsi avoir l'impression de perdre beaucoup plus de cheveux qu'à d'autres périodes de l'année. Quelques cheveux supplémentaires sur la brosse ou dans la baignoire ne signifient donc pas nécessairement qu'un problème médical est en train de s'installer. Cette chute saisonnière reste généralement limitée dans le temps. Elle devient davantage préoccupante lorsqu'elle se prolonge, s'intensifie ou s'accompagne d'une diminution visible de la densité capillaire. Chez les femmes, cette évolution peut notamment être observée avec l'âge. Après 40 ou 50 ans, et particulièrement autour de la ménopause, la chevelure peut progressivement devenir moins dense. Les cheveux ont tendance à s'affiner, la raie centrale peut paraître plus large et le cuir chevelu devenir plus apparent. La perte de densité capillaire ne concerne donc pas uniquement les hommes.

## LE FER, UN ÉLÉMENT À CONTRÔLER

Face à une chute diffuse plus importante, le statut en fer fait partie des paramètres qui peuvent être vérifiés. Le fer intervient notamment dans la fabrication de l'hémoglobine, mais il participe également au bon fonctionnement de différents tissus de l'organisme. Lorsque les réserves en fer sont insuffisantes, le cycle du cheveu peut être perturbé. Une carence peut notamment être associée à un effluvium télogène, une forme de chute diffuse correspondant à une entrée plus importante de cheveux dans la phase précédant leur chute. Un bilan

sanguin peut permettre de rechercher une éventuelle carence lorsque la densité de la chevelure diminue ou que la chute devient inhabituelle. Cette démarche est particulièrement importante avant d'envisager une supplémentation. Prendre du fer sans avoir identifié une carence n'est en effet pas une bonne solution. Une quantité excessive de fer peut être nocive pour l'organisme. Le dosage et la prise éventuelle d'un complément doivent donc être déterminés avec un professionnel de santé.

## L'ALIMENTATION PEUT CONTRIBUER AUX APPORTS

L'alimentation constitue l'une des sources importantes de fer. On en trouve notamment dans les viandes rouges, les abats, certains poissons et fruits de mer, mais aussi dans plusieurs aliments d'origine végétale. Les lentilles, les pois chiches et d'autres légumineuses peuvent ainsi contribuer aux apports quotidiens. Certains légumes verts en contiennent également. La forme de fer présente dans les végétaux est toutefois moins facilement absorbée par l'organisme. Associer ces aliments à une source de vitamine C peut favoriser son absorption. Les agrumes, les poivrons et certains fruits permettent notamment d'apporter cette vitamine. Une alimentation variée peut donc participer au maintien de réserves suffisantes, sans pour autant remplacer un bilan médical lorsqu'une carence est suspectée.

## LE SOMMEIL, UN AUTRE FACTEUR À NE PAS NÉGLIGER

La santé des cheveux ne dépend pas uniquement de l'alimentation ou des réserves en nutriments. Le sommeil intervient lui aussi dans de nombreux mécanismes de fonctionnement et de récupération de l'organisme. Pendant les différentes phases du sommeil, notamment lors du sommeil profond, certaines hormones et molécules impliquées dans la réparation des tissus et la croissance cellulaire sont produites ou régulées. L'IGF-1, ou facteur de croissance analogue à l'insuline 1, participe notamment à plusieurs mécanismes biologiques associés aux follicules pileux. Un sommeil trop court, irrégulier ou de mauvaise qualité peut perturber différents processus physiologiques. Cela ne signifie pas qu'une mauvaise nuit provoque à elle seule une chute de cheveux, mais une bonne hygiène de sommeil fait partie des habitudes générales favorables à l'équilibre de l'organisme. Quelques mesures simples peuvent aider à améliorer la qualité du repos. Il est notamment conseillé de conserver, autant que possible, des horaires réguliers pour se coucher et se lever. Réduire l'exposition aux écrans et aux activités particulièrement stimulantes avant le coucher peut également faciliter l'endormissement. L'environnement de la chambre joue aussi un rôle. Un espace calme, sombre et suffisamment frais peut favoriser un sommeil plus confortable. La consommation de stimulants, notamment de caféine, peut par ailleurs être limitée en fin de journée lorsque celle-ci perturbe le sommeil.

## QUAND FAUT-IL CONSULTER ?

Toutes les chutes de cheveux ne nécessitent pas une consultation. Une augmentation temporaire peut accompagner le renouvellement naturel de la chevelure et s'atténuer progressivement. En revanche, certains signes doivent inciter à demander un avis médical. C'est notamment le cas lorsque la chute devient



particulièrement importante ou apparaît brutalement. La présence de zones nettement clairsemées, l'élargissement marqué de la raie ou une diminution progressive mais persistante de la densité sont également des raisons de consulter. L'état du cuir chevelu doit aussi être pris en compte. Des démangeaisons importantes, une sensation de brûlure ou l'apparition de lésions ne correspondent pas simplement à une variation saisonnière de la chute et peuvent nécessiter un examen. Enfin, lorsque la perte de cheveux se poursuit pendant plusieurs mois sans amélioration, un médecin ou un dermatologue peut rechercher son origine.

## PLUSIEURS CAUSES PEUVENT ÊTRE EN JEU

Une chute importante n'a pas forcément une seule explication. Le professionnel de santé pourra notamment rechercher une éventuelle carence en fer, mais aussi d'autres facteurs susceptibles de modifier le cycle capillaire. Des troubles hormonaux, une période de stress important, certaines maladies du cuir chevelu, des traitements ou encore une prédisposition génétique peuvent être impliqués. Le contexte général de la personne et l'évolution de la chute permettent d'orienter les recherches. Cette étape est importante, car la prise en charge dépend de la cause identifiée. Une chute liée à une carence ne sera pas abordée de la même manière qu'une perte de densité associée à des facteurs hormonaux ou génétiques.

## UNE SURVEILLANCE SIMPLE, MAIS UTILE

Voir davantage de cheveux tomber à l'automne n'est donc pas nécessairement le signe d'un problème. Le cycle naturel du cheveu peut expliquer une partie de cette évolution, qui reste généralement temporaire. En revanche, une chute massive, durable ou accompagnée d'une perte visible de densité mérite d'être prise au sérieux. Dans ce contexte, vérifier le statut en fer et s'intéresser à la qualité du sommeil peuvent constituer deux éléments utiles dans l'évaluation globale. L'essentiel reste de ne pas multiplier les compléments alimentaires sans raison et de rechercher la cause d'une chute persistante. Une évaluation médicale permet de distinguer une variation temporaire du cycle capillaire d'un problème nécessitant une prise en charge adaptée.

## NUMÉROS UTILES

## URGENCES ET SÉCURITÉ

**SAMU**  
021.67.16.16/  
67.00.88

**CHU MUSTAPHA**  
021.23.55.55

**CHU BEN AKNOUN**  
021.91.21.63

**CHU BENI MESSOUS**  
021.93.11.90

**CHU BAINEM**  
021.81.61.13

**CHU KOUBA**  
021.58.90.14

**AMBULANCES**  
021.60.66.66

**DÉPANNAGE GAZ**  
021.68.44.00

**DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ**  
021.68.55.00

**SERVICE DES EAUX**  
021.58.32.32/  
58.37.37

**PROTECTION CIVILE**  
021.61.00.17

**SÛRETÉ DE WILAYA**  
021.63.80.62

**GENDARMERIE**  
021.62.11.99/  
62.12.99

## NUMÉROS UTILES

**AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE**  
021.54.15.15

**AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)**  
021.28.11.12

**Air France**  
021.73.27.20/  
73.16.10

**ENMTV**  
021.42.33.11/12

**SNTF**  
021.76.83.65/  
73.83.67

**SNTR**  
021.54.60.00/  
54.05.04

**Hôtel Sheraton**  
021.37.77.77

**Hôtel Mercure**  
021.24.59.70/85

**Hôtel El-Djazaïr**  
021.23.09.33/37

**Hôtel El-Aurassi**  
021.74.82.52

**Hôtel Hilton**  
021.21.96.96

**Hôtel Sofitel**  
621.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces  
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...  
à **300 DA** seulement

**ALGER 16**

alger16.dz@gmail.com  
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

## FOOTBALL

# RIYAD MAHREZ VA REJOINDRE AL SHAMAL AU QATAR

**Riyad Mahrez semble avoir trouvé sa prochaine destination. L'international algérien a donné son accord verbal pour rejoindre Al Shamal, club évoluant dans le championnat qatari, selon le journaliste italien Fabrizio Romano, qui a révélé l'information hier.**

Libre de tout engagement depuis son départ d'Al Ahli d'Arabie saoudite, cet été, le capitaine des Verts devrait poursuivre sa carrière au Qatar. D'après la même source, un accord a été trouvé autour d'un contrat de courte durée. Il ne restera désormais que quelques formalités administratives à régler avant de finaliser définitivement l'opération.

À 35 ans, Mahrez s'apprête donc à ouvrir un nouveau chapitre de sa carrière, après avoir évolué au plus haut niveau, en Angleterre et en Arabie saoudite. Son arrivée à Al Shamal constituerait une nouvelle étape dans un parcours particulièrement riche, marqué par plusieurs titres et de nombreuses performances de haut niveau. Riyad Mahrez avait rejoint Al Ahli, à l'été 2023, après avoir quitté Manchester City. En trois saisons sous les couleurs du club saoudien, l'ailier algérien a disputé 122 rencontres toutes compétitions confondues, avec un bilan de 37 buts et 46 passes décisives.

Mahrez a également enrichi son palmarès durant son passage en Arabie saoudite, remportant notamment deux titres en Ligue des champions asiatique, ainsi qu'une Supercoupe d'Arabie saoudite. Des performances qui lui ont permis de conserver une place importante au sein de l'équipe nationale.

Avant son expérience en Arabie saoudite, il avait connu une longue et brillante période en Angleterre. Après avoir explosé sous le maillot de Leicester City, avec lequel il avait remporté la Premier League, en 2016, Mahrez avait

rejoint Manchester City, en 2018. Il y a remporté plusieurs trophées, dont la Ligue des champions, la Premier League et la FA Cup.

## UN NOUVEAU DÉFI AU QATAR

À Al Shamal, Mahrez devrait apporter toute son expérience à une équipe qui pourra également compter sur la présence d'un autre international algérien bien connu : Baghdad Bounedjah.

Les deux joueurs se retrouveront ainsi sous les mêmes couleurs, après avoir partagé plusieurs campagnes avec la sélection nationale.

Cette présence algérienne pourrait faciliter l'intégration de Mahrez dans son nouvel environnement et offrir au club qatari un duo offensif expérimenté.

Pour Mahrez, ce nouveau défi sera également l'occasion de poursuivre sa carrière au plus haut niveau et de maintenir son rythme de compétition. Son expérience, sa qualité technique et sa capacité à faire la différence dans les derniers mètres constituent des atouts importants pour Al Shamal.

Après Manchester City et Al Ahli, l'ancien capitaine des Verts devrait donc découvrir une nouvelle expérience dans le championnat qatari, avec Al Shamal comme prochaine étape de sa riche carrière.

A. Amine



## TENNIS - MASTERS 1000 DE SHANGHAI

### Jannik Sinner déclare encore forfait

Le n°1 mondial Jannik Sinner, absent du circuit depuis son titre à Wimbledon mi-juillet à cause d'une blessure au genou droit, a déclaré forfait pour le Masters 1000 de Shanghai (7-18 octobre). « Malheureusement, je ne vais pas être en mesure de disputer le Masters 1000 de Shanghai comme je l'avais espéré », a-t-il écrit sur son compte Instagram. L'Italien, qui avait déclaré forfait fin septembre pour le tournoi de Pékin dont il était le tenant titre, n'a pas donné plus d'explications pour justifier son forfait. Selon la presse italienne, le champion de 25 ans a consulté vendredi dernier à Lyon le docteur Bertrand Sonneroy-Cottet, spécialisé dans les blessures du genou, qui a récemment opéré le footballeur international français de la Juventus Turin, Khéphren Thuram. L'absence prolongée de Sinner augmente les chances de son dauphin Alexander Zverev de s'installer pour la première fois au sommet du classement ATP d'ici la fin de l'année. A l'heure actuelle, 1.370 points séparent les deux premiers joueurs mondiaux. S'il ne va pas perdre beaucoup de points avec ce nouveau forfait (il avait été éliminé, sur abandon, au 3e du tournoi chinois en 2025), Sinner a en revanche encore beaucoup de points à défendre d'ici la fin de saison, puisqu'il avait gagné le tournoi de Vienne, le Masters 1000 de Paris et le Masters de Turin, qui rapporte 1.500 points à son vainqueur. Zverev (29 ans) avait été beaucoup moins performant en fin de saison dernière et pourra donc engranger davantage de points que Sinner dans les derniers tournois de l'année. Vainqueur de ses deux premiers titres du Grand Chelem, en 2026, à Roland-Garros et à l'US Open, demi-finaliste de l'Open d'Australie et finaliste de Wimbledon, l'Allemand réalise la meilleure saison de sa carrière.



On le sait, les Lakers connaissent déjà trois de leurs titulaires pour la saison prochaine et il s'agit de leur nouveau « Big Three », composé de Luka Doncic, Austin Reaves et Walker Kessler. Ne reste donc plus qu'à déterminer les deux derniers membres du cinq de départ. Et l'un des principaux prétendants se nomme Quentin Grimes. Recruté pour 60 millions de dollars sur quatre ans, le « choix évident » à ses yeux, il débarque à Los Angeles avec la ferme intention de rebattre les cartes sur les

## BASKET-BALL - NBA

### Quentin Grimes espère une place dans le cinq majeur des Lakers

postes extérieurs, après les départs de LeBron James et Rui Hachimura. « On veut être compétitif chaque jour à l'entraînement et je veux me battre pour [une place de titulaire]. Mais je veux la mériter, car on ne veut pas que les choses nous soient données », a assumé celui qui côtoyait déjà Luka Doncic chez les Mavericks. « Donc, je pense que toute cette compétition, le fait d'aller sur le parquet et de se battre pour une place dans le cinq, ça va être énorme pour notre équipe. » Auteur de deux saisons solides statistiquement chez les Sixers (15,7 points, 4,1 rebonds, 3,6 passes et 1 interception à 35 % à 3-points), Quentin Grimes sait qu'il lui faudra avant tout peser en défense. Bonne nouvelle : le joueur de 26 ans

entend justement s'appuyer sur ses qualités dans ce secteur pour prendre l'avantage sur Jake LaRavia, Matisse Thybulle, Adou Thiero ou encore Ziaire Williams. Comme il avait déjà pu le montrer à New York, lors de ses débuts dans la ligue. « Tout le monde cherche à avoir des responsabilités, quelles qu'elles soient, et la mienne se trouve de ce côté du parquet », a-t-il prévenu. « Je sais déjà ce dont je suis capable en attaque et [les adversaires] le savent très bien aussi. Donc, en sachant ça, je veux maintenant pouvoir défendre chaque soir sur le meilleur attaquant, relever ce défi, être compétitif et tout faire pour aider cette équipe à gagner. C'est la seule chose qui m'importe. »

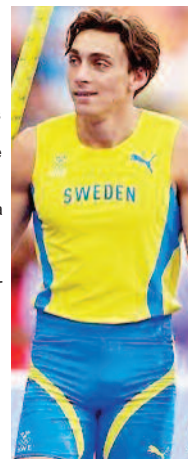
## ATHLÉTISME

### Le perchiste Armand Duplantis s'offre une pause

Le perchiste star Armand Duplantis a annoncé qu'il renonçait à la saison en salle 2027, y compris aux championnats d'Europe de Valence (Espagne) en mars, afin de se reposer et de préparer la saison en extérieur. « Je prends cette décision pour donner à mon corps le temps de récupération et de préparation dont il a besoin afin d'être au meilleur niveau à mon retour à la compétition », écrit le Suédois, détenteur du record du monde (6,31 m), dans un communiqué. « Je vais me concentrer sur l'entraînement pour être prêt en vue de la saison 2027 en extérieur qui débutera en mai et ira jusqu'aux Championnats du monde à la mi-septembre » à Pékin,

précise le perchiste de 26 ans. Après avoir renoncé aux finales de la Ligue de diamant à Bruxelles, le 4 septembre, par précaution alors qu'il ressentait une gêne récurrente à une jambe, Mondo est revenu à la compétition, une semaine plus tard à Budapest, pour les tout nouveaux championnats Ultimate, dont il a remporté le concours de perche avec un saut à 6,20 m.

« J'ai fait une saison fantastique cette année. J'adore sauter à la perche et je veux continuer de me pousser dans mes retransmissions pour passer des barres encore plus hautes. Mais la saison a aussi été très éprouvante avec un calendrier de compétition très dur cet été », poursuit Duplantis, en estimant qu'il s'était « beaucoup trop donné » l'année dernière et qu'il n'avait « pas eu suffisamment de temps pour préparer l'intense calendrier de compétition ».



## FOOT/ÉQUIPE NATIONALE : EN PRÉVISION DU MATCH AMICAL FACE AU NIGER LES VERTS LANCENT LEUR PRÉPARATION

**La sélection algérienne de football a repris le chemin des entraînements, vendredi dernier, au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, en prévision du match amical face au Niger, prévu mardi prochain, au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou à partir de 18h00.**

Après une journée de repos accordée par le staff technique, les joueurs ont retrouvé le terrain sous la direction du sélectionneur national Brahim Hemdani et

### JO-2028 DAMES (ÉLIMINATOIRES/2<sup>e</sup> TOUR) Benstiti retient 26 joueuses pour la double confrontation face à la Centrafrique

Le sélectionneur de l'équipe nationale féminine de football, Farid Benstiti, a fait appel à 26 joueuses, en vue de la double confrontation face à la République centrafricaine, les 9 et 13 octobre, au stade olympique du 5-Juillet d'Alger (18h00), comptant pour le 2<sup>e</sup> tour des éliminatoires des Jeux olympiques 2028 de Los Angeles, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF), vendredi dernier. Les coéquipières de la nouvelle venue, Nesrine Bahloul (Al-Nassr/ Arabie saoudite), entameront leur rassemblement le 5 octobre, soit quatre jours avant le premier rendez-vous face aux Centrafricaines.

Les Vertes restent sur une qualification historique pour la Coupe du monde, au Brésil (24 juin-25 juillet 2027), obtenue grâce à leur place de demi-finalistes, lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations (CAN-2026). Trente-cinq sélections africaines sont engagées dans cette campagne qualificative au rendez-vous olympique. La compétition se déroulera en cinq tours qualificatifs. À l'issue de ce parcours qui s'étalera jusqu'au 4 décembre 2027, les deux sélections finalistes décrocheront leur qualification pour représenter la zone CAF au Tournoi olympique de football féminin de Los Angeles 2028, prévu du 11 au 29 juillet 2028.

#### Liste des 26 joueuses :

**Gardiennes :** N'Gazi Chloé Yamina (FC Fleury 91, France), Haley Amina (EA Sétif), Benabdallah Amel (CF Akbou).

**Défenseurs :** D'Oria Meline (OGC Nice, France), Ould Hocine Céline (Paris FC, France), Alouache Ouassila (CF Akbou), Belkhit Morgane (US Saint-Malo, France), Belloumou Inès (West Ham United, Angleterre), Smaïli Emma Sabrina (RC Lens, France), Smits Ouraghi Lana (Stade de Reims, France), Compaore Sarah (OM, France).

**Milieux de terrain :** Bethi Melissa (Washington Spirit, Etats-Unis), Bouzid Wissem (LOSC Lille, France), Boussaha Lina (Al-Ittihad FC, Arabie saoudite), Bekhalef Sofia (OL Lyonnes, France), Bahloul Nesrine (Al-Nassr FC, Arabie saoudite), Ould Braham Amira (Besiktas, Turquie), Dafeur Marine (Bristol City FC, Angleterre), Oulbari Anais (Vancouver FC, Canada), Hamidech Aicha (CF Akbou).

**Attaquantes :** Taleb Muller Laura (Yüksekova SC, Turquie), Adjabi Ikram (Le Havre AC, France), Bendris Lynda (AS Cannes, France), Aggoune Céline (RC Lens, France), Khiri Inès (Yverdon-Sport, Suisse), Naili Nouhed (AS Cannes, France).

de ses collaborateurs. Cette reprise intervient après les deux premières journées des qualifications de la CAN-2027, disputées face à la Zambie et au Burundi. Pour cette première séance, le staff national a essentiellement mis l'accent sur les aspects technico-tactiques. Les joueurs ont travaillé dans une ambiance sereine, avec beaucoup d'implication et de sérieux. L'objectif est notamment de maintenir le rythme de compétition et de profiter de cette rencontre amicale pour poursuivre le travail engagé depuis le début du rassemblement. Le groupe n'était toutefois pas au complet lors de cette séance. Himad Abdelli s'est contenté d'un travail en salle, alors qu'Anis Hadj Moussa et Adem Zorgane ont été libérés par le staff technique. Hadj Moussa souffre d'une légère blessure contractée lors de la victoire contre la Zambie (3-1). Zorgane, de son côté, s'est blessé à l'issue de la rencontre face au Burundi, qui s'est soldée par un nul (2-2). Le staff a donc préféré ne prendre aucun risque avec les deux joueurs.

Face au Niger, les Verts auront ainsi l'occasion de poursuivre leur progression et de permettre au sélectionneur d'évaluer plusieurs options. Cette rencontre constitue également une bonne opportunité pour certains joueurs de gagner du temps de jeu et de convaincre le staff avant les prochaines échéances officielles. Après les deux premières journées des qualifications de la CAN-



2027, l'Algérie occupe la tête du groupe I avec quatre points. Les Verts ont commencé leur parcours par une victoire contre la Zambie (3-1), avant de concéder le nul face au Burundi (2-2). La Zambie et le Togo suivent avec trois points chacun, alors que le Burundi compte une seule unité. La sélection algérienne devra donc profiter de cette période pour continuer à travailler et préparer la suite de son parcours dans les meilleures conditions. Les choses sérieuses reprendront en novembre, avec une double confrontation contre le Togo. Les Verts recevront d'abord leur adversaire avant de se

déplacer à Lomé pour la quatrième journée des qualifications, programmées du 9 au 17 novembre.

Le match amical contre le Niger servira ainsi de nouvelle étape dans la préparation de l'équipe nationale, avec l'objectif de poursuivre le travail collectif et de préparer au mieux les prochaines échéances.

Pour rappel, les deux premiers de chaque groupe décrocheront leur qualification pour la phase finale de la CAN-2027, prévue du 19 juin au 17 juillet 2027 au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie.

A. Amine

### TOURNOI INTERNATIONAL DE CROATIE U-17 (3<sup>e</sup> JOURNÉE)

## L'Algérie s'impose face à la Hongrie (1-0)

La sélection nationale de football des moins de 17 ans (A) s'est imposée face à la Hongrie 1-0 (mi-temps : 1-0), vendredi dernier en match comptant pour la troisième journée du tournoi international amical de Croatie (26 septembre - 5 octobre).

L'unique but de la partie a été inscrit par le sociétaire du Paradou AC, Sid Ali Kaddouri, peu avant la pause (42'). Lors des deux premiers matchs, les cadets algériens se sont imposés face à l'Arabie saoudite (2-0) avant de s'incliner devant la Croatie, pays hôte, sur le score de 3 à 0. Les joueurs du sélectionneur Amine Ghimouz boucleront leur participation face au Qatar, le lundi 5 octobre (15h00). Pour rappel, la sélection des U17 prépare sa participation à la prochaine Coupe du monde de la catégorie, prévue du 19 novembre au

13 décembre prochains au Qatar. L'Algérie a décroché sa qualification pour le Mondial-2026 après avoir atteint les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN-2026). Au Qatar, l'Algérie évoluera dans le groupe J, en compagnie des Etats-Unis, du Chili et du Monténégro. Elle débutera la compétition face au Chili, le 21 novembre à 14h30 (heure algérienne), avant de donner la réplique au Monténégro, le 24 novembre à la même heure, puis aux Etats-Unis, le 27 novembre à 16h00. L'édition 2026 du Mondial U17 réunira 48 sélections réparties en 12 groupes. Les deux premiers de chaque groupe, ainsi que les huit meilleurs troisièmes, se qualifieront pour les seizièmes de finale.

### CYCLISME

## COUP D'ENVOI DE LA 19<sup>e</sup> ÉDITION DU GRAND PRIX INTERNATIONAL D'ALGER

Le coup d'envoi de la 19<sup>e</sup> édition du Grand Prix cycliste international de la ville d'Alger a été donné, hier, avec l'organisation de la Classique Djamaâ El Djazair, une course disputée sur circuit fermé (6,4 km x 20 tours) autour de la mosquée. Organisée du 3 au 9 octobre sous le patronage du ministre, wali d'Alger, M. Mohamed Abdenour Rabehi, en coordination avec la Fédération algérienne de cyclisme (FAC), la Direction de la jeunesse, des sports et des loisirs de la wilaya d'Alger, ainsi que la Ligue cycliste algéroise, cette édition réunira des coureurs représentant 20 formations de 15 pays. Cette participation étrangère remarquée confèrera une dimension internationale supplémentaire à cette compétition inscrite au calendrier de l'UCI Africa Tour (catégorie 2.2).

La Classique Djamaâ El Djazair sera suivie par le déroulement du Grand Prix cycliste de la ville d'Alger, organisé du 5 au 7 octobre sur un parcours total de 605 km. Le coup d'envoi de la première étape, longue de 115,12 km, sera donné dans la ville de Rouiba vers Zemmouri



(wilaya de Boumerdès), avant de revenir à Rouiba pour le point d'arrivée. La 2<sup>e</sup> étape (134,52 km) reliera de Bab El Oued à Zéralda, en passant par Tipasa. La troisième et dernière étape se déroulera sous forme d'une course en circuit fermé tracé dans la nouvelle ville de Sidi Abdallah (11,41 km x 10 tours) où le peloton empruntera les grands boulevards de la ville, notamment le grand boulevard périphérique dépendant des pôles résidentiels et le pôle universitaire.

Parmi les équipes engagées, outre la nôtre, on retrouve sept sélections nationales : Oman, Tunisie, Cameroun, Bénin, Éthiopie, Mali et Arabie saoudite, ainsi que des formations étrangères très habituées à participer au Tour d'Algérie, à savoir Global Cycling Team des Pays-Bas, l'équipe allemande Embrace The World Team, la formation belge Tarteletto-Isorex et l'équipe lituanienne Energus Cycling Team. Outre ces sélections et formations étrangères, plusieurs autres équipes locales participeront à la compétition, telles que la formation continentale Madar

Pro Cycling Team, le MC Alger, Majid El Guerrara et le Club cycliste de Khemis Miliana.

La course finale, appelée Classique de la capitale, se déroulera le 9 octobre en boucle urbaine (11,2 km x 11 tours) dans la wilaya d'Alger où les coureurs auront à parcourir le boulevard Zighoud-Youcef, l'avenue Pasteur, la place des Martyrs, ainsi que les accès menant à la Basse Casbah et au boulevard Che-Guevara.

APS



**NEW YORK (Nations unies)** - Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a appelé vendredi dernier les pays de la Corne de l'Afrique à éviter toute action susceptible d'aggraver les tensions, a déclaré son porte-parole.

**ABUJA** - Au moins 15 corps ont été retrouvés récemment sur les lieux d'une attaque dont on soupçonne qu'elle a été perpétrée par des terroristes de Boko Haram dans l'Etat de Borno, au nord-est du Nigeria, ont indiqué vendredi dernier plusieurs sources locales.

**BERLIN** - Un séisme de magnitude 5,2 a frappé au large de la côte est du Kamtchatka, vendredi dernier à 20h25 GMT, a annoncé le Centre allemand de recherche en géosciences (GFZ).

**LOS ANGELES (Etats-Unis)** - Le niveau de la mer en Californie devrait augmenter d'une trentaine de centimètres dans les prochains jours, en raison d'une onde océanique géante qui doit s'abattre sur la côte Ouest.

**KHARTOUM** - Les autorités soudanaises ont annoncé hier que des drones appartenant aux Forces de soutien rapide (FSR) avaient ciblé la résidence du gouverneur de l'Etat du Nil-Bleu ainsi que plusieurs sites civils dans la ville de Damazine, capitale de l'Etat située dans le sud-est du pays.

## ATTAQUE AYANT CIBLÉ UNE STATION DE DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ À MÉDINE L'ALGÉRIE CONDAMNE AVEC LA PLUS GRANDE FERMETÉ

L'Algérie a condamné, vendredi dernier, avec la plus grande fermeté, l'attaque ayant ciblé une station de distribution d'électricité à Médine, au Royaume d'Arabie saoudite, dénonçant cet acte hostile qui a visé une installation civile vitale fournissant des services essentiels aux habitants de Médine, ainsi qu'à la mosquée du Prophète (Al-Masjid an-Nabawi), indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

"L'Algérie réitère son entière solidarité et son plein soutien au Royaume frère d'Arabie saoudite face à ces attaques répétées qui portent atteinte à sa sécurité, à sa stabilité et à sa souveraineté, et affirme que le ciblage

des installations civiles et des infrastructures vitales constitue une violation des dispositions du droit international, outre le fait que le ciblage de la ville de Médine représente une provocation manifeste des sentiments des musulmans à travers le monde", lit-on dans le communiqué.

L'Algérie a également appelé à "la cessation immédiate de ces attaques, en faisant prévaloir la logique de la responsabilité, et au respect des règles du droit international afin d'éviter davantage d'escalade et de préserver la sécurité et la stabilité des pays et des peuples de la région", conclut le communiqué.



## AIDE MÉDICALE À GHAZA L'OMS DÉNONCE DES RESTRICTIONS PERSISTANTES DES SIONISTES

Alors que les besoins médicaux à Gaza restent immenses, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dénonce les délais et les restrictions qui continuent d'entraver l'acheminement de médicaments, de prothèses et d'équipements indispensables dans l'enclave palestinienne.

Le cessez-le-feu a réduit les combats, mais n'a pas rendu à Gaza un système de santé fonctionnel. Seuls 19 des 36 hôpitaux de l'enclave sont en partie en état de marche, selon l'OMS.

Aucun d'entre eux ne fonctionne pleinement.

Aux destructions accumulées depuis le début de la guerre s'ajoute désormais un autre obstacle. La difficulté persistante à faire entrer le matériel nécessaire pour soigner les malades et remettre les établissements en état.

Vendredi dernier, la représentante de l'OMS dans le territoire palestinien occupé, Reinhilde Van De Weerd, a dénoncé le système d'autorisation imposé par les autorités d'occupation.

Selon l'agence onusienne, il faut en moyenne près de deux mois et demi pour obtenir le feu vert nécessaire à l'acheminement de certaines fournitures médicales.



Lorsqu'une demande est rejetée, la procédure doit recommencer.

«Un camion rempli de fournitures non prioritaires ou l'arrivée trop tardive des fournitures nécessaires ne sauve pas de vies», a-t-elle déclaré lors d'un point de presse de l'ONU à Genève.

Le problème ne tient donc pas seulement au volume de l'aide qui entre dans Gaza, insiste l'OMS, mais à sa nature et au moment où elle parvient aux soignants.

Pour certaines catégories de matériel, les obstacles sont très importants. Les équipements de laboratoire et de diagnostic sont particulièrement touchés : 40 % restent actuellement bloqués dans l'attente d'une autorisation.

Les appareils de radiographie et de stérilisation rencontrent eux aussi des difficultés. Quant aux kits sanitaires préemballés de l'OMS,

qui regroupent différents produits médicaux destinés aux situations d'urgence, ils enregistrent, selon l'agence, le taux d'autorisation le plus faible parmi les fournitures qu'elle tente d'acheminer dans l'enclave.

«Le système d'autorisation ne cesse d'évoluer», a déploré la Dre Van De Weerd. «De nouvelles exigences sont régulièrement ajoutées, souvent sans explication claire. Le nombre d'étapes administratives s'est accru au fil du temps sans que cela se traduise par une amélioration de la fluidité ou de la prévisibilité de l'entrée des fournitures à Gaza», a-t-elle ajouté.

L'OMS réclame depuis des mois la levée de ces restrictions. Début septembre, son directeur général, Tedros Adhanom Ghebreyesus, indiquait notamment que l'organisation n'avait pas été autorisée à faire entrer à Gaza des prothèses et du matériel de réadaptation depuis plus de deux ans. Seule une faible proportion des personnes amputées avait ainsi pu être appareillée.

Le cas d'un chargement de prothèses et d'aides à la mobilité illustre la longueur de ces procédures. Au cours des six

derniers mois, son entrée à Gaza a été refusée à quatre reprises.

«Chaque refus signifie un nouveau retard pour une personne qui a déjà perdu un membre et qui attend simplement de pouvoir remarcher», a souligné la représentante de l'OMS.

Même une autorisation ne garantit pas que le matériel parviendra rapidement à destination. D'autres contrôles interviennent avant le passage de la frontière et certains chargements peuvent encore être refusés au point d'entrée après avoir reçu un premier feu vert.

Ces délais ont des conséquences particulièrement lourdes pour les médicaments. Chaque journée passée dans un entrepôt ou en transit les rapproche de leur date de péremption et accroît le risque que certains équipements soient détériorés avant d'arriver dans les établissements qui les attendent.

La question est d'autant plus pressante que les besoins médicaux restent considérables. Des milliers de Palestiniens souffrent de blessures nécessitant des soins de longue durée ou une réadaptation, tandis que les pénuries continuent de toucher les médicaments essentiels, les diagnostics et les équipements hospitaliers.

APS

## FORMATION PROFESSIONNELLE 500 STAGIAIRES NIGÉRIENS BÉNÉFICIERONT DE PROGRAMMES DE FORMATION

Cinq cents stagiaires nigériens bénéficieront de programmes de formation dans 19 spécialités, au niveau des centres et instituts de formation et d'enseignement professionnels à travers le pays, a révélé mercredi dernier un communiqué du ministère.

Cette démarche intervient en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et sous la supervision du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et celui du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale. Elle s'inscrit également dans le cadre du "renforcement de la coopération algéro-nigérienne dans le domaine de la formation et de l'enseignement professionnels", précise la même source.

Cette opération vient, selon le communiqué, "en concrétisation des engagements de l'Algérie à renforcer la coopération et la



solidarité avec les pays africains, à travers l'échange d'expertises et d'expériences et le développement des compétences, contribuant ainsi à la qualification des jeunes et leur permettant d'acquérir des compétences professionnelles répondant aux besoins du marché du travail et aux exigences du développement".

L'accueil de ces stagiaires reflète "la volonté de l'Algérie de mettre à profit son système

national de formation et d'enseignement professionnels en tant que vecteur de coopération africaine, à même de servir les intérêts communs et de renforcer les liens de fraternité et de coopération entre l'Algérie et le Niger". Il incarne aussi "l'orientation de l'Algérie visant à faire de la formation professionnelle un outil efficace d'échange d'expertises, de renforcement des compétences et de consolidation de la coopération Sud-Sud".

Ces stagiaires nigériens, arrivés mercredi dernier en Algérie, bénéficieront de programmes de formation couvrant diverses spécialités professionnelles, leur permettant de "mettre à profit l'expérience algérienne et les moyens assurés par les établissements de formation et d'enseignement professionnels, ainsi que d'acquérir des connaissances et des compétences pour intégrer le monde du travail et contribuer au développement de leur pays", ajoute le communiqué.

APS